

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Oyon, 4 mai 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (7)

Collation2 p. (489r, 490v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Auguste Oyon, 4 mai 1865, consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43268>

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[4 mai 1865](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Oyon, Auguste \(1811-1884\)](#)

Lieu de destinationLaon (Aisne)

Description

RésuméSur la séparation des époux Godin-Lemaire. Godin explique son silence par ses déboires judiciaires. Il remercie Oyon de s'être fait le champion du Familistère à la rue des Saints-Pères et voudrait connaître les objections qu'on a pu faire à sa fondation. Il l'informe qu'on a parlé de sa brochure à l'Empereur, qu'on lui a demandé des notes pour le colonel Favé pour que celui-ci puisse éventuellement satisfaire la curiosité de l'Empereur. Il évoque la propagande du Familistère. Il demande à Oyon le montant de l'assurance du « second Familistère ».

NotesAuguste Oyon répond à la lettre de Godin le 6 mai 1865 (Cnam FG 17 (2) o).

Mots-clés

[Famelistère](#), [Livres](#), [Prévoyance](#), [Procédure \(droit\)](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Bonaparte, Charles Louis Napoléon \(1808-1873\)](#)
- [Favé, Idelphonse \(1812-1894\)](#)

Œuvres citées[Oyon \(Auguste\), *Le Famelistère de Guise : une véritable cité ouvrière*, Librairie des sciences sociales, Paris, 1865.](#)

Événements cités[Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 01/02/2024

Quin le 4 mai 1869
Cher cousin

Cher cousin et ami

mon diton a de quoi sans faire
rien que je ne pense que a vous
il n'en est pourtant rien. mais le
véritablement de mutabilité qui manebat
médige a l'avenir mes amis pour m
m'empêcher de mes ennemis vous m'avez
guère été quelle passion l'ami d'agile
autour de moi et chère en u moment
a m'arrêter sous des coups. qu'en adviendra
t-il je ignore. je ne puis que constater
l'avenir d'une échouement au lieu d'un naufrage
mais la tempête ne pas mener aucun des
rasage et je dois bien que clair a l'horizon
quel malheur après avoir été si clair
dans l'avenir de mon avenir ?

je ai vu que sous vous il y avait eu
des et quins en champion de l'association
avez une sous l'immensité. mais vous me
ferez bien plaisir si en paraitte circonstance
vous me faisant connaître les objections que
son fait a cette fondation. vous le savez
surtout il a été parlé de votre brochure
a l'empereur peut-être même l'ait-il lu
son ma demandi des notes complémen-
taires pour le colonel Flare qui s'attend
par ce moyen pouvoir répondre aux
questions qu'il supposait que l'empereur

pourrait faire une organisation intérieure
des services généraux de l'Association, après
la lecture de votre brochure, ainsi que sur
les difficultés éprouvées les œuvres sociales
et la comptabilité. Je n'ai envisagé
rien qui a été remis au conseil Parisien
mais je n'en ai plus entendu parler
cela ne peut du reste donner lieu à rien
autre chose que de porter à la connais-
sance du chef d'état un fait auquel
il ne peut autrement intervenir, malgré la
nécessité qu'il y a de pourvoir aux besoins
que l'on parvient à édifier, et pour le
faire il faut rassembler les matériaux, c'est
là le premier travail à accomplir avant
que l'édifice définitivement le monument
social de l'humanité, il est donc utile
de recueillir toute pierre bonne et appropriée
à quel ouvrage.

faites moi l'amitié de me répondre
au plus tôt donnez moi de vos nouvelles,
aussitôt que j'aurai votre nouvelle adresse
je vous remettrai la somme que je
vous dois pour l'assurance de l'œuvre
l'Association.

avec bien de vous

Edinb.